

« La biométrie devrait accroître la sécurité du processus » automatisé de contrôle aux frontières (Markus Clabian)

« La biométrie devrait accroître la sécurité du processus » automatisé de contrôle aux frontières envisagé par le projet de recherche [FastPass](#). C'est ce qu'indique, dans une interview à AEF Sécurité globale, Markus Clabian, ingénieur à l'institut autrichien de technologie (AIT-GMBH) et coordonnateur de ce projet de recherche. FastPass, lancé le 1er janvier 2013, est financé par l'Union européenne, à hauteur de 11 millions d'euros pour un coût total de 15,5 millions d'euros, dans le cadre du septième programme-cadre de recherche et de développement (AEF Sécurité globale n°[9251](#)). « La diminution du nombre de gardes-frontières ouvre un fossé qui devrait être comblé efficacement par l'automatisation de différentes parties du processus de passage aux frontières », estime Markus Clabian, qui souligne que le système mis au point pourra également avoir des applications sur le marché des contrôles d'accès.

AEF Sécurité globale : L'institut autrichien de technologie (AIT-GMBH) coordonne le projet de recherche européen « FastPass », qui vise à mettre au point une approche harmonisée des contrôles automatisés aux frontières. Quels sont les bénéfices attendus par ce projet ?

Markus Clabian : L'un des principaux facteurs de sécurité et de mobilité au sein de l'Union européenne est le contrôle des frontières. Tous les voyageurs souhaitent franchir les frontières extérieures avec un maximum de confort et sans perdre trop de temps lors des contrôles. Dans le même temps, les gardes-frontières doivent s'acquitter de leur obligation de sécuriser les frontières de l'UE contre l'immigration clandestine, le terrorisme, la criminalité et les autres menaces. Le projet FastPass va répondre à ces deux besoins. Ce projet va permettre le développement de technologies centrées sur l'utilisateur, ce qui signifie que le système de contrôle automatisé devra être compatible avec les valeurs sociétales, devra respecter pleinement les droits des citoyens et devra protéger les informations personnelles des utilisateurs. En vue de cet objectif, le processus d'innovation sera continuellement évalué par les deux groupes d'utilisateurs : les voyageurs et les gardes-frontières.

Pour faciliter les voyages aux frontières européennes via ce système automatisé de contrôle, il faut mettre au point une interface harmonisée pour les utilisateurs. En utilisant le plein potentiel des documents d'identité des voyageurs, il sera possible de franchir un système automatisé, dans des délais réduits. En outre, FastPass fera usage des technologies telles que la biométrie, ce qui devrait accroître la sécurité du processus et minimiser le risque d'usurpation d'identité. Afin d'évaluer le projet, la solution sera mise en œuvre dans au moins trois États membres différents, à tous les types de frontières, air, terre et mer.

AEF Sécurité globale : Quelles sont les difficultés attendues d'une telle recherche ?

Markus Clabian : Elles résident dans les technologies d'identification, les technologies de numérisation de passeport, la vitesse et la facilité d'utilisation et dans l'harmonisation, en termes d'expérience utilisateur, entre les différentes frontières. Nous devons prendre en compte les différents types de frontières et la possibilité de moduler le niveau de sécurité. Pour répondre à tous ces objectifs, nous avons réuni un consortium de partenaires reconnus, les autorités publiques, les opérateurs, les organisations de recherche et de l'industrie. Cela va permettre de faire avancer la technologie de systèmes automatisés de contrôle de façon significative, avec la pleine participation des besoins des utilisateurs finaux.

AEF Sécurité globale : Pourquoi cet intérêt dans ce type de technologie? Y a-t-il un marché important attendu ?

Markus Clabian : Le transit des passagers, uniquement sur les aéroports, devrait augmenter de 75 % jusqu'en 2030. La diminution du nombre de gardes-frontières ouvre un fossé qui devrait être comblé efficacement par l'automatisation de différentes parties du processus de passage aux frontières. La technologie développée dans ce projet de recherche pourrait également être appliquée au marché du contrôle de l'immigration, qui est un marché important dans le monde. Enfin, les résultats obtenus par cette technologie pourront être appliqués et avoir une influence sur d'autres marchés, tels que ceux du contrôle d'accès.